

Proposition de la commission
Adhérer à la décision du Conseil national

Angenommen – Adopté

Art. 6

Antrag der Kommission

Abs. 1

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

Abs. 2

Mehrheit

Der Bundesbeschluss tritt am 1. Januar 1993 in Kraft und gilt bis zum 31. Dezember 1995.

Minderheit

(Beerli, Onken, Schiesser, Schoch, Schüle, Weber Monika)

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

Art. 6

Proposition de la commission

Al. 1

Adhérer à la décision du Conseil national

Al. 2

Majorité

.... 1er janvier 1993, et a effet

Minorité

(Beerli, Onken, Schiesser, Schoch, Schüle, Weber Monika)

Adhérer à la décision du Conseil national

Abs. 1 – Al. 1

Angenommen – Adopté

Abs. 2 – Al. 2

Kündig, Berichterstatter: Es ist klar, dass nach dem Entscheid zu Artikel 1a das Inkrafttreten gemäss Beschluss des Nationalrates durchgeführt werden muss und dass dadurch die Differenz in Absatz 2 entfällt.

Angenommen gemäss Antrag der Minderheit

Adopté selon la proposition de la minorité

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Entwurfes

39 Stimmen
(Einstimmigkeit)

91.046

**Anlagen für sportliche Ausbildung.
Finanzhilfen**

**Installations
destinées à la formation sportive.
Aide financière**

Botschaft und Beschlussentwurf vom 26. Juni 1991 (BBI III 1085)
Message et projet d'arrêté du 26 juin 1991 (FF III 1101)

Beschluss des Nationalrates vom 9. März 1992
Décision du Conseil national du 9 mars 1992

Herr **Onken** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

Inhalt der Vorlage

Für Finanzhilfen an den Bau nationaler Anlagen für sportliche Ausbildung beantragt der Bundesrat mit Botschaft vom 26. Juni 1991 einen Verpflichtungskredit von 30 Millionen Franken.

Zwischen 1973 und 1977 hatte der Bund den Bau von Sportanlagen regionaler und lokaler Bedeutung mit insgesamt 33,1 Millionen Franken unterstützt. Nach 1977 erfolgten jedoch aufgrund der Massnahmen zur Wiederherstellung des Gleichgewichtes im Bundeshaushalt keine Zusicherungen mehr. Ferner wurde als Folge der Aufgabenteilung zwischen Bund und Kantonen die Unterstützung des Bundes auf den Bau nationaler Anlagen eingeschränkt.

Der beantragte Verpflichtungskredit von 30 Millionen Franken geht von einem Investitionsvolumen von 100 Millionen Franken im Zeitraum 1992–1995 aus. Die Finanzhilfe soll in der Regel 25 bis 35 Prozent der anrechenbaren Kosten betragen; sie würde nur dann ausgerichtet, wenn aufgrund einer Kriterienliste die «nationale Bedeutung» ausgewiesen ist.

Mit diesem Impulsprogramm sollen Kantone, Regionen, Städte und Gemeinden dazu animiert werden, den Bau von nationalen Anlagen, die vor allem für die Leiterausstellung in den Regionen dringend benötigt werden, in Angriff zu nehmen. (Gebraucht werden in den nächsten Jahren rund 100 000 Leiterinnen/Leiter für den Seniorensport und ebenso viele für Jugend + Sport und den Erwachsenensport!)

Ausgangslage

Am 9. März 1992 hat der Nationalrat mit 99 zu 8 Stimmen beschlossen, die Vorlage an den Bundesrat zurückzuweisen mit dem Auftrag, «die Vorlage zu konkretisieren und sie mit dem Legislatur- und Finanzplan zu koordinieren». Gemäss Artikel 12 Absatz 2 GVG hat der Ständerat zu dieser Rückweisung Stellung zu nehmen.

Erwägungen der Kommission

Im Bundesgesetz über die Förderung von Turnen und Sport ist festgehalten, dass der Bund «im Rahmen der bewilligten Kredite den Bau nationaler Anlagen für sportliche Ausbildung unterstützen» kann (Artikel 12 Absatz 2). Die Kommission nimmt zur Kenntnis, dass der Bedarf an solchen Sportstätten ausgewiesen ist. Von den zwischen 1975 und 1986 erbauten eintausend Hallen erfüllen zudem nur wenige die internationalen Kriterien. (Damit eine Anlage als »national« eingestuft wird, muss sie die internationale Masse aufweisen und zu mindestens 30 Prozent von einem nationalen Verband benützt werden.)

Die Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur (WBK) stellt jedoch fest, dass die Vorlage in eine finanziell sehr schwierige Zeit fällt und deshalb Gefahr liefe, ganz zu scheitern. Diese Schlussfolgerung wird durch das klare Ergebnis im Erstrat untermauert.

Die Kommission kann auch nicht übergehen, dass sich bereits die nationalrätliche Kommission zu diesem Geschäft sehr kritisch geäußert hat. So hat sie der Vorlage u. a. eine mangelnde sportpolitische Perspektive, eine zu stark bautenspezifische Ausrichtung und eine ungenügende Beachtung der ökologischen Rahmenbedingungen vorgeworfen und deshalb den Rückweisungsantrag gestellt. Dieser fand übrigens die einhellige Unterstützung der parlamentarischen Gruppe «Sport».

Die Kommission nimmt schliesslich zur Kenntnis, dass die Verwaltung heute andere Prioritäten setzt: Herabsetzung des J+S-Alters, Seniorensport, Leiterausstellung in den Verbänden.

Die Kommission nimmt trotz dieser Erwägungen mit einem gewissen Bedauern von der Vorlage Abstand: Die Rahmenbedingungen für den Sport sollten vom Bund verbessert werden. Sobald der Bund wieder eine etwas stabilere finanzielle Lage erreicht haben wird, wird er hier seine Aufgabe erneut wahrnehmen müssen. Es wäre jedoch illusorisch, davon auszugehen, dass solche Kredite schon in nächster Zeit erwartet werden können.

M. **Onken** présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

Nature du projet

Par son message du 26 juin 1991, le Conseil fédéral demande l'ouverture d'un crédit d'engagement de 30 millions de francs pour une aide financière à la construction d'installations destinées à la formation sportive.

De 1973 à 1977, la Confédération avait financé la construction d'installations sportives d'importance locale et régionale à raison de 33,1 millions de francs. Toutefois, à partir de 1977, par suite des mesures destinées à rétablir l'équilibre des finances fédérales, la Confédération a renoncé à ce soutien financier. En outre, suite à la nouvelle répartition des tâches entre la Confédération et les cantons, le soutien fédéral a été limité à la construction des installations d'importance nationale.

Le crédit d'engagement de 30 millions de francs demandé correspond à un volume d'investissement de 100 millions de francs pour la période 1992–1996. L'aide financière doit en règle générale atteindre 25 à 35 pour cent des frais déterminants. Elle est versée lorsque, sur la base d'une série de critères, l'«importance nationale» est établie.

Ce programme d'impulsion vise à inciter communes, régions et cantons à construire des installations de caractère national. Ces installations répondent à un besoin pressant pour la formation des moniteurs dans les régions. (Il faudra dans les prochaines années environ 100 000 moniteurs et monitrices pour le sport à l'intention des aînés, et autant pour le sport des jeunes et celui des adultes!)

Situation de départ

Le Conseil national a décidé, le 9 mars 1992, par 99 voix contre 8, de renvoyer le projet au Conseil fédéral, afin de concrétiser le projet et de le coordonner avec le programme de la législature et le plan financier. Le Conseil des Etats doit, selon l'article 12, alinéa 2, LRC, prendre position par rapport à ce renvoi.

Considérations de la commission

Il est indiqué dans la loi fédérale encourageant la gymnastique et les sports que «dans les limites des crédits ouverts, la Confédération peut subventionner la construction d'installations de caractère national servant à la formation sportive». (art. 12, al. 2). La commission a pris connaissance du fait que le besoin de telles installations sportives est démontré. Parmi le millier de salles construites entre les années 1975–1986, il n'y en a que peu qui satisfont aux critères internationaux. (Pour qu'une installation soit déclarée de caractère national, elle doit correspondre à la norme internationale et être utilisée à au moins 30 pour cent par une association nationale.)

La Commission de la science, de l'éducation et de la culture (CSEC) constate cependant que le projet survient dans une période financière très difficile et c'est pourquoi il court le risque d'échouer complètement. Cette conclusion s'était sur le résultat tout à fait clair du Conseil qui a traité le projet en premier.

La commission ne peut, de plus, pas ignorer que la commission du Conseil national s'est montrée très critique envers le projet. Elle lui a reproché, entre autres, notamment un manque de perspective de politique sportive, une orientation trop axée sur la construction, une attention insuffisante à l'écologie et a, par conséquent, renvoyé le projet. Ce renvoi a d'ailleurs rencontré le soutien total du groupe sportif parlementaire.

La commission a pris connaissance du fait que l'administration établit d'autres priorités aujourd'hui: abaissement de l'âge de J+S, le sport à l'intention des aînés, formation des moniteurs dans les associations.

La commission se distancie pourtant avec un certain regret du projet: les conditions-cadres pour le sport devraient être améliorées par la Confédération. Dès que la Confédération aura atteint une situation financière plus stable, elle devra assumer sa tâche. Il serait cependant illusoire de considérer que de tels crédits pourraient être escomptés dans un proche avenir.

Antrag der Kommission

Einstimmig und ohne Enthaltungen beantragt die Kommission, die Vorlage gemäss Beschluss des Nationalrates vom 9. März 1992 an den Bundesrat zurückzuweisen und ihn zu beauftragen, das Geschäft im Sinne der geäusserten Kritik zu überarbeiten und konkreter zu fassen sowie auf den Legislativ- und Finanzplan abzustimmen.

Proposition de la commission

La commission recommande, à l'unanimité et sans abstentions, de renvoyer le projet au Conseil fédéral, selon la déci-

sion du Conseil national du 9 mars 1992, de le charger de revoir le projet dans le sens de la critique exprimée ici, de le concrétiser et de l'harmoniser avec le programme de la législature et le plan financier.

Angenommen – Adopté

An den Bundesrat – Au Conseil fédéral

92.015

Doping. Konvention des Europarates Dopage. Convention du Conseil de l'Europe

Botschaft und Beschlussentwurf vom 12. Februar 1992 (BBl II 1345)
Message et projet d'arrêté du 12 février 1992 (FF II 1321)

Antrag der Kommission

Eintreten

Proposition de la commission

Entrer en matière

Frau Simmen, Berichterstatterin: Sport war einmal die schönste Nebensache der Welt. Das ist allerdings schon recht lange her, und selbst in jener guten alten Zeit war es das Bestreben der Athleten, ihre Leistungen mit allen möglichen Mitteln zu verbessern.

Uebrigens tun das nicht nur die Athleten. Auch Autofahrer, die einen Kaffee trinken, weil sie müde sind, oder Politiker, die ab und zu in die Tablettenschachtel greifen, wenn der Stress allzu gross wird, betreiben im Prinzip nichts anderes als ein kleines Doping.

Doch im Sport hat Doping in den letzten Jahren deshalb einen gewaltigen Aufschwung genommen, weil im Sport, vor allem im Spitzensport, sehr viel Geld und auch sehr viel nationales Prestige auf dem Spiel stehen. Der Tod des Radrennfahrers Tom Simpson während der Tour de France 1967 war der Auslöser, dass der Europarat im selben Jahr zum ersten Mal eine Resolution verabschiedete, die sich mit Sport befasste, und diese Resolution galt dem Doping. Seither haben viele andere Dopingfälle wie diejenigen von Ben Johnson oder Katrin Krabbe gezeigt, wie aktuell das Thema nach wie vor ist.

1984 wurde die Resolution des Europarates zur Charta erhoben und 1989 zur Konvention, d. h. zu einem internationalen Abkommen mit Gesetzeskraft, das auch von der Schweiz unterzeichnet wurde und das uns heute zur Ratifikation vorliegt. Unmittelbar nach der Unterzeichnung der Konvention erliess der Schweizerische Landesverband für Sport ein Dopingstatut, das die wesentlichen Vorgaben der Europaratskonvention auf nationaler Ebene erfüllt. Allerdings gilt es nur für Veranstaltungen, die mit dem Schweizerischen Landesverband für Sport (SLS) zu tun haben, und nicht für den Amateursport oder für nicht angeschlossene Verbände.

Doch gerade in letzter Zeit hat es sich gezeigt, dass im Amateursport das Thema Doping ebenfalls an Bedeutung zunimmt.

Zum Technischen: Es gibt fünf Sorten von Dopingmitteln: Mittel, die anregen, die Stimulantia; Mittel, die beruhigen, die Narkotika; Mittel, die Wasser ausschweben, Diuretika; Mittel, die aufbauen, die Anabolika; und Mittel, die das Lampenfieber dämpfen, die Betablocker.

Während früher Mittel im Vordergrund standen, welche im Wettkampf eine Leistungssteigerung brachten, so sind es heute fast ausschliesslich Mittel, die in der Vorbereitungsphase des Wettkampfes wirken, nämlich die Aufbaumittel, die anabolen Steroide.

Anlagen für sportliche Ausbildung. Finanzhilfen

Installations destinées à la formation sportive. Aide financière

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1992
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	02
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	91.046
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	02.06.1992 - 08:00
Date	
Data	
Seite	325-326
Page	
Pagina	
Ref. No	20 021 393

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.